

# Toute fonction calculable est récursive

Manon Ruffini

## Théorème 1

0 Soit  $f$  une fonction  $\Sigma^* \rightarrow \Gamma^*$ , où  $\Sigma$  et  $\Gamma$  sont des alphabets. Si  $f$  est calculable par machine de Turing, alors elle est récursive.

Soit  $\mathcal{M}$  une machine de Turing qui calcule  $f$ . Par équivalence sur les machines de Turing, on peut supposer que  $\mathcal{M}$  est déterministe, à ruban bi-infini, à un seul état acceptant, ne se bloque jamais, et est telle que :

- l'alphabet de bande est constitué des entiers  $0 \dots n - 1$ , où 0 représente le symbole blanc<sup>1</sup>.
- Les états sont les  $q_0 \dots q_{m-1}$ , avec comme unique état initial  $q_0$  et unique état final  $q_+$
- La fonction de transition  $\delta : [|0, m - 1|] \times [|0, n - 1|] \times \{\triangleleft, \triangleright\}$  est totale

On a défini les fonctions récursives sur des  $n$ -uplets d'entiers<sup>2</sup>, donc on voudrait représenter les mots du ruban de  $\mathcal{M}$  par des entiers. On peut considérer l'écriture en base  $m$ , avec les unités à droite ou à gauche :

$$\forall w = a_0 \dots a_k \in \Gamma^*, \alpha : w \mapsto \sum_{i=0}^k a_i m^{k-i} \text{ et } \beta : w \mapsto \sum_{i=0}^k a_i m^i$$

Soit  $w$  une entrée de  $\mathcal{M}$  et soit  $C_0 \rightarrow \dots \rightarrow C_n$  le calcul de  $\mathcal{M}$  sur  $w$ . On suppose que chaque configuration  $C_k$  est égale à  $(u_k, q_k, v_k)$ , où  $u_k$  est le mot sur le ruban strictement à gauche du pointeur,  $q_k$  est l'état courant et  $v_k$  le mot à droite du pointeur. On va montrer que la fonction  $c : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}^3$  définie par :

$$c(\beta(w), k) = (\alpha(u_k), q_k, \beta(v_k))$$

est récursive. Pour ça, on prolonge  $\delta$  à  $\mathbb{N}^2$  par :  $\forall (i, j)$  tels que  $i \geq n$  ou  $j \geq m$ ,  $\delta(i, j) = (0, 0, 0)$ . On note toujours  $\delta$  ce prolongement. La fonction  $\delta$  est récursive primitive car elle est à "support fini". On note *mod* et *div* respectivement le reste et le quotient de la division euclidienne, qui sont des fonctions primitives récursives<sup>3</sup>. On a alors la définition récursive de  $c$  suivante :

- $c(\beta(w), 0) = (0, q_0, \beta(w))$
- Soit  $a_k = \text{mod}(\beta(v_k), m)$  la lettre écrite sur la case désignée par le pointeur. La transition à effectuer est :  $(a_{k+1}, q_{k+1}, d_{k+1}) := \delta(a_k, q_k)$ . Il y a alors deux possibilités :
  - Si  $d_{k+1} = \triangleright$  : On pose :

$$\begin{aligned} \alpha(u_{k+1}) &= m\alpha(u_k) + a_{k+1} \\ \beta(v_{k+1}) &= \text{div}(\beta(v_k), m) \end{aligned}$$

- Si  $d_{k+1} = \triangleleft$  : On pose :

$$\begin{aligned} \alpha(u_{k+1}) &= \text{div}(\alpha(u_k), m) \\ \beta(v_{k+1}) &= m(\beta(v_k) - a_k + a_{k+1}) + \text{mod}(u_k, m) \end{aligned}$$

On définit là une fonction récursive primitive. On utilise alors le schéma de minimisation pour trouver le plus petit entier  $n$  tel que  $q_n$ , l'état courant à la  $n$ -ème itération, soit l'état final. Le résultat de la fonction  $f$  est alors  $\beta(u_n v_n)$ . Pour trouver ce résultat, on "renverse"  $u_n$  à partir de  $\alpha(u_n)$  pour

---

1. C'est important que 0 soit le symbole blanc, à cause des écritures en base  $m$  qu'on donne plus loin.  
2. En tous cas moi, dans mes plans, c'est ce que j'ai fait.  
3. Du coup, c'est bien de les mettre en exemple dans le plan.

obtenir  $\beta(u_n)$  (on le fait par récurrence en extrayant un à un les chiffres grâce à *mod*). Ensuite, on concatène  $u_n$  et  $v_n$  :

$$\beta(u_n v_n) = \beta(u_k) + m^r \beta(v_k)$$

où  $r$  désigne le nombre de lettre de  $u_k$ .

**Remarque :** On a en plus montré que toute fonction récursive peut s'écrire uniquement avec des fonctions récursives **primitives** et **un seul** schéma de minimisation non bornée!<sup>4</sup>

## La réciproque est vraie

(induction)

- On peut concevoir des machines de Turing qui calculent la fonction nulle, la fonction successeur et les projections.
- Si une fonction est définie par composition de deux fonctions récursives  $f$  et  $g$ , on calcule avec une première machine  $f(w)$ , puis on recopie le résultat sur le ruban d'une machine calculant  $g$ .
- Si une fonction  $h$  est définie par récurrence de base  $f$  et de pas  $g$ , on construit une machine à trois rubans calculant  $h$
- Idem minimisation

## Références

[1] Olivier Carton, *Langages formels*. Vuibert, 2014.

---

4. C'est une question qui m'a été posée le jour de l'oral!